

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 39 (1913)
Heft: 21

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

tigenstr., 10; Frey, Karl, architekt, Biel; Hindermann, Hans, Architekt, Muri (Bern); Louis, Ad., Architekt, Bern, Viktoriarain, 5/II.

Section des Grisons : Brügger, Christian, Architekt, Kaiserslautern (Rheinpfalz).

Section de Fribourg : Chuard, Josef, ingénieur cantonal, Fribourg.

Section de St-Gall : Joos, Francis, Ingenieur, St. Gallen, Wildeggsstrasse.

Section de Thurgovie : Ludwig, Walter, Ingenieur, Frauenfeld; Puorger, Josef, Ingenieur S.B.B., Romanshorn; Schmidhauser, Herm., Kulturingenieur, Frauenfeld; Stutz, Walter, Architekt, Frauenfeld.

Section vaudoise : Amiras, Oreste, ingénieur, Lausanne, Chemin de Malley, 7; Wintsch, Ed., ingénieur, Lausanne, Grancy, 26.

Section de Winterthur : Geilinger, Ed., Ingenieur, Winterthur.

2. Décédé.

Section de Solothurn : Glutz, Ernst, Architekt, Solothurn.

3. Changements d'adresse.

Section de Berne : Leutenegger, Karl, Ingenieur, Bagdad-Bahnbau, Station Karapouhar, via Konstantinopel (Konia), asiat. Türkei.

Section de St-Gall : Sigrist Emil, Ingenieur, St. Gallen, Langgasse, Goethestr., 31.

Section vaudoise : Schmutz-Demeyriez, Paul, ingénieur, Compascio (Grisons); Chastellain, E., ingénieur, Lausanne, l'Abeille, Avenue Ruchonnet; Gilliard, Fréd., architecte, Lausanne, Place Montbenon, 5.

Section de Zurich : Steffen, Max, Architekt, Zürich, Englischviertel, 45; Probst, Eugen, Architekt, Zürich II, Scheideggstrasse, 8; Leemann-Buser, W., Architekt, Zürich, Mühlebachstrasse, 166.

Membre isolé : Schümperli, Jul., Zürich, Dufourstr., 163.

BIBLIOGRAPHIE

Ponts en arc, béton armé. C. Kehrsten, ingénieur. 235 pages et 504 fig. — Edition Ernst, Berlin. — Broché: Mk. 6.20. 3^{me} édition.

Ce petit livre, bien compris, a eu le succès de la seconde réimpression. Il mériterait aussi celui de la traduction française qui, mieux que l'édition allemande, mettrait à notre portée ses nombreux renseignements techniques et pratiques. Sans se perdre dans trop de considérations théoriques, ce manuel nous donne pourtant de bons exemples de calculs graphiques et analytiques, d'après Ritter et Müller-Breslau. Il ne néglige pas les méthodes approximatives si commodes pour le calcul des arcs encastrés. Nous y avons pourtant cherché en vain des données sur le calcul des efforts dus aux variations de température, qui eussent aussi justifié une note relative à l'ellipse d'élasticité, vraie caractéristique de l'arc élastique. Mais on ne peut tout avoir à la fois.

Le manuel, qui commence par des détails de garde-corps et de chaussée, et finit sur une intéressante étude des échafaudages, semblerait avoir retourné la marche du problème de construction, si le calcul logique ne poussait pas à cette intervention. Il donne de nombreux types de ponts, suggestifs tant comme goût que comme économie générale. A. P.

Commission allemande du béton armé. Recherches sur la rouille et l'adhérence du fer dans les mortiers et maçonneries. Prof. M. Gary. Edition W. Ernst, Berlin. 47 pages et 15 fig. Broché: 2 Mk. 80.

Les conditions qui régissent l'adhérence du fer et sa conservation dans les mortiers, font ici l'objet d'une étude approfondie, mais bien pessimiste. Au lieu de joints recouverts et de barres de fer noyées dans le mortier, nos éprouvettes de maçonnerie de moellons ou de briques ont leurs joints principaux tournés vers le haut, avec des barres de 50 mm. qui en sortent à la face supérieure, favorisant ainsi une pénétration fatale et rapide de l'eau de pluie et de l'action du gel. Les blocs eux-mêmes n'y ont en grande partie pas résisté, au point que les barres pouvaient se retirer à la main après cinq ans d'exposition.

La partie extérieure des barres, exposée à la pluie, a naturellement fortement rouillé, et l'oxydation s'est transmise régulièrement en avançant dans le bloc. Ces barres étaient les unes propres ou galvanisées ou rouillées, les autres peintes à la couleur minérale ou au bitume. Les meilleurs résultats sont acquis aux barres peintes à l'huile, puis noyées dans la maçonnerie de moellons au ciment portland. Elles ont réussi à se conserver presque intactes dans ces conditions peu ordinaires, qui nuisent même au métal noyé propre dans le mortier de ciment. Le portland attaque le dépôt galvanique et le bitume protège mal. La porosité des briques se fait aussi défavorablement sentir.

Il faut noter que l'adhérence des barres peintes, très mauvaise les premières années, s'est retrouvée bonne à cinq ans, ensuite évidemment du retrait du ciment. Les meilleurs ancrages sont les fers plats passés à la couleur minérale. Ils doivent du reste être posés au ciment pour se conserver et adhérer sûrement. La chaux conserve mal le fer, même à l'air sec.

Ces expériences seraient inquiétantes pour la conservation du fer dans le ciment, si les maçonneries elles-mêmes n'avaient autant souffert et ne décelaient un trop grand pessimisme des essais. Jamais une construction sérieuse ne se trouvera dans de si mauvaises conditions sans une protection contre les intempéries. Et surtout, jamais une armature ne sortira du béton pour s'exposer à la pluie. Ce serait sa condamnation évidente. Retenons en tout cas que l'axiome de la protection absolue du fer par le ciment est contourné, et que seule une construction soignée et riche est à l'abri de la destruction à plus ou moins brève échéance. Le fer rouillé ne dérouille pas, au contraire. A. P.

Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'ingénieurs de l'Université de Lausanne.

Demande d'emploi.

Ingénieur, trois ans de pratique, constructions métalliques, béton armé, chemin de fer, ayant connaissances commerciales, cherche de suite ou pour époque à convenir, situation dans travaux publics, chemin de fer, hydraulique ou autres. Excellentes références.

Adresser les offres sous chiffre 1913 J. E. à la rédaction du *Bulletin*.

Lausanne. — Imprimerie E. Toso & C^e (S. A.), Louve, 8.